



L'édito...

Par Aurélie

Comment un mois peut-il être aussi chargé tout en comptant si peu de jours ? Je ne sais pas vous, mais moi je n'ai décidément pas vu février passer : Entre le salon des **Mines Noires** et le concours organisé pour les dix ans d'écriture de **Nicolas Lebel**, tandis que je découvrais les séries « **L'île prisonnière** » et « **La fille de Kiev** » après avoir revu « **Good Bye, Lenin !** » et « **The Ghost Writer** » à la télé, entre deux projets en cours et alors que le **BiblioLive** reprend pour de bon... Ce soir même : Avec **Michael Mention**, **Jérôme Loubry**, **Jacques Saussey** et **Arthur Rogé** ! Ensemble nous vous attendons nombreux, curieux, enthousiastes et passionnés ce soir dès 18h30 sur **YouTube** et en direct de votre canapé ! Mais c'est également l'immanquable rendez-vous de la **DreamBookGazette**, petite revue mensuelle gratuite et numérique, disponible au format PDF pour permettre à tous d'en profiter, y compris les incondionnels du papier qui souhaiteraient l'imprimer ! Une revue qui n'a pour seule ambition que celle de vous faire bouquiner en élargissant toujours plus vos horizons livresques ! A chacun ses préférences, à chacun ses passions, il y en a pour tous les genres, tous les formats, tous les modes d'édition grâce à **Franck**, **Margaux**, **Roseline**, **Delphine**, **Sarah**, **Mélanie**, **Nora**, **Aurore** et **Céline**... Outre les passionnantes interviews de **Jérôme Camut** et **Nathalie Hug** ainsi que **Johana Gustawsson** et **Christos Markogiannakis** sans oublier **Arnaud Lequertier**, vous voici maintenant prêts à découvrir d'innombrables chroniques et autres idées littéraires : Bonne lecture et belle découverte !

Sommaire...

➤ JournaLivre	
<i>La presse culturelle passée en revue par Franck...</i>	Page 3
➤ Bouquinist Park	
<i>Un coup de cœur de Delphine, notre libraire préférée...</i>	Page 4
➤ LivrEcran	
<i>De la plume à l'image sous le regard de Margaux...</i>	Page 5
➤ LittéRadio	
<i>Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...</i>	Page 6
➤ Livres et vous ? Livrez-vous !	
<i>L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui...</i>	Page 7
➤ Livre en scène	
<i>Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélie...</i>	Page 10
➤ BibidiBobidiBulles !	
<i>La BD sous l'œil avisé de Sarah...</i>	Page 11
➤ BiblioKids	
<i>Dans la bibliothèque des tous petits avec Mélanie...</i>	Page 12
➤ ChouchouPost	
<i>Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...</i>	Page 13
➤ The Place to Read	
<i>Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes... Et leurs différences !</i>	Page 14
➤ Books & Co	
<i>L'info pas littéraire de la Gazette... Ou presque !</i>	Page 20
➤ Les IndéLivres	
<i>Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...</i>	Page 21
➤ Ecouter Lire !	
<i>La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...</i>	Page 22
➤ BisRebouquinade	
<i>Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie...</i>	Page 23
➤ Il était un Indé...	
<i>Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !</i>	Page 24
➤ Classique-moi... Si tu peux !	
<i>Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...</i>	Page 27
➤ Libre... Et lis !	
<i>La littérature non fictionnelle à travers le regard de Franck...</i>	Page 28
➤ BookFolio	
<i>Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...</i>	Page 29
➤ Les prochaines pages...	
<i>Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...</i>	Page 30
➤ Les bons chapitres !	
<i>Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...</i>	Page 32

📖 Mario Vargas Llosa à l'Académie Française 📖

L'illustre **Mario Vargas Llosa**, écrivain péruvien né en 1936, naturalisé espagnol, **Prix Nobel de littérature** en 2010, a fait son entrée officielle le jeudi 9 février à l'**Académie Française** après avoir été élu le 25 novembre 2021 au **Fauteuil n° 18 de Michel Serres**, disparu en 2019.

Il représente une exception sous la Coupole en étant le premier Immortel à n'avoir jamais écrit un livre en français. Il est également le premier élu dépassant la limite d'âge de 75 ans, et le seul écrivain à ce jour à cumuler le **Prix Nobel de Littérature**, une publication dans « **La Pléiade** » de son vivant et son entrée à l'**Académie Française**.

Mario Vargas Llosa est l'auteur d'une œuvre immense et variée qui traduit un engagement politique patent, des « **Temps sauvages** » à « **La fête du bouc** » en passant par « **La ville et les chiens** » ou encore « **L'orgie perpétuelle (Flaubert et Madame Bovary)** »... Ses prises de position en faveur de candidats d'extrême droite en Amérique latine (Chili et Brésil) ont également alimenté la polémique.

Il est sans conteste un amoureux de la langue française qu'il porte aux nues. Pour l'anecdote, la première chose qu'il a faite en arrivant à Paris à l'âge de 22 ans fut d'acheter « **Madame Bovary** », qu'il lira le soir même et ne s'en remettra jamais, prenant dès lors **Gustave Flaubert**, ainsi que **Victor Hugo**, pour d'indépassables modèles

Parfait francophone, il a fait l'éloge de son prédécesseur **Michel Serres** lors de sa réception, a insisté sur son amour de la culture française, son attachement à la littérature et ses combats pour la démocratie, lui qui fut candidat à l'élection présidentielle au Pérou en 1990. Ardent défenseur du libéralisme, admirateur de **Raymond Aron**, pourfendeur des nationalismes et des fanatismes, il a pris fait et cause pour le combat démocratique face aux totalitarismes.

Extraits :

« **Flaubert**, je l'ai lu et relu maintes fois avec une infinie gratitude, et je peux dire que c'est à cause de lui, ou plutôt grâce à lui, que vous me recevez aujourd'hui ici. »

« La littérature française a fait rêver le monde entier à un monde meilleur. Un monde en tout cas différent, et elle a renouvelé de la sorte la démocratie en soutenant le rêve d'un autre monde, surtout pour les collectivités affamées et marginales : et, comme bien souvent, la latinoaméricaine entre autres. »

Sources : *Le Point, La Croix, Le Figaro*



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée : Delphine, gérante de La Touquettoise...

📖 Une simple histoire de famille 📖

Enfin je découvre l'écriture d'**Andréa Bescond** ! Comédienne et danseuse, elle s'est fait connaître avec son interprétation dans « **Les chatouilles** », où elle évoque seule sur scène les violences sexuelles qu'elle a subies dans son enfance. Elle obtient d'ailleurs un **Molière** en 2016 et décide d'adapter cette pièce autobiographique au cinéma et sera récompensée par un **César de la Meilleure interprétation**.

Intriguée et impressionnée par ce parcours et surtout cette prise de position sur la pédocriminalité et ses conséquences, je ne pouvais en aucun cas rater la sortie du premier roman d'**Andréa Bescond** et puis la tentation ultime : le roman se déroule en Bretagne, région que j'affectionne particulièrement. Alors j'ai plongé dans cette histoire pas si simple que cela car les histoires de famille ne le sont jamais.

Andréa Bescond aborde les non-dits, les secrets transgénérationnels au travers de trois personnages : Louissette qui s'enfuit de chez elle en 1964 le ventre arrondi, Hervé qui, en 2016, essaie de relever la tête après le décès de l'amour de sa vie et apprend celui de sa mère et enfin Lio qui, en 2018, ne pense qu'à une chose : la vengeance.

Ces trois protagonistes ont en commun la tragédie et la violence qui se transmettent de génération en génération comme si elles faisaient partie d'un code génétique. La question est alors de savoir si l'on peut sortir de ces fatalités, et de ce que l'on fait de cet héritage.

J'ai pris un réel plaisir à lire ce premier roman, **Andréa Bescond** a une écriture fluide, délicate, parfois un peu osée et directe mais elle sait raconter la vie, elle sait faire ressentir pour chacun de ses personnages un profond attachement.

Au-delà des protagonistes, la description également qu'elle fait d'un simple magnolia, son écorce rugueuse, l'apaisement qu'il procure m'a littéralement enchantée : je l'ai imaginé solide, rassurant, fort et il a été un peu pour moi comme un personnage dans ce roman, un lien qui unit et qui réunit.

Alors oui, il faut lire « **Une simple histoire de famille** » qui est aussi un roman féministe écrit par une féministe engagée dont le personnage principal est inspiré de sa grand-mère, mais qui est surtout rempli d'espoir et qui veut dénoncer les non-dits et les secrets de famille.

*Une simple histoire de famille - Andréa Bescond
Editions Albin Michel - 04 janvier 2023*

« Faire en sorte que la vérité anéantisse la douleur. Confronter les secrets, pour être enfin libres et en paix. »

Louissette, Hervé, Lio : trois personnages avec pour héritage la violence et les secrets de famille. Prisonniers des non-dits, lequel d'entre eux brisera le silence ?

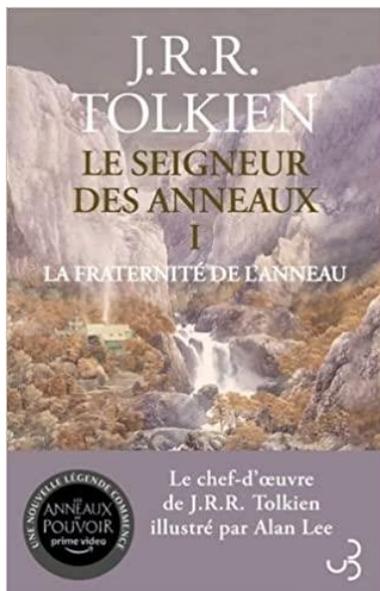
Du Finistère des années 1960 au Paris d'aujourd'hui, Andréa Bescond, l'autrice des Chatouilles, immense succès au théâtre et à l'écran, retisse le fil de ces destins brisés, trois générations qui refusent, par leurs choix, la transmission des tragédies. Ce premier roman poignant questionne les rapports homme-femme, les ravages du chagrin, le désir de vengeance et invite, par-delà la douleur, à une possible renaissance.



📖 La Fraternité/Communauté de l'Anneau 📖

Ce mois-ci je m'attaque à un pilier de la littérature fantastique, qui a également le mérite d'être devenu une référence cinématographique incontournable : le premier volet de la saga « **Le Seigneur des Anneaux** ».

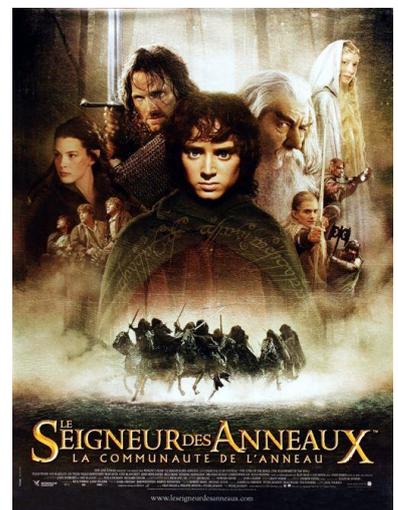
Né de la plume et du génie du romancier anglais **J.R.R. Tolkien**, « **La Communauté de l'Anneau** » ou « **Fraternité de l'Anneau** » (selon la nouvelle traduction) est le premier tome de la trilogie du « **Seigneur des Anneaux** ». Véritable pionnier de la littérature fantasy, le roman est publié pour la première fois en 1954. De l'imagination fertile de **Tolkien** naquirent donc la **Terre du Milieu** et ses multiples habitants aux oreilles pointues, aux pieds poilus et aux pouvoirs aussi grandioses qu'effrayants. Dans le premier volet de la trilogie, nous faisons donc connaissance



avec **Frodon** qui a la lourde mission de détruire l'Anneau recherché assidument par **Sauron**, le seigneur des ténèbres. Dans sa quête, il sera aidé par une véritable communauté aussi diversifiée que sympathique: ses trois amis Hobbits, un elfe, un arpenteur et un nain. Et comme chaque grand succès littéraire, quelques personnes se sont lancées dans la grande aventure d'une adaptation cinématographique. Les Beatles eux-mêmes ont été tenté par l'adaptation mais n'ont jamais eu accès aux droits. Ainsi, il faut attendre le début des années 2000 pour qu'un certain **Peter Jackson** relève le défi du passage des mots à l'image. L'adaptation rencontre un succès mondial et fait définitivement entrer **Frodon**, **Gandalf** et leurs amis dans la légende. La trilogie du « **Seigneur des Anneaux** » fait partie pour moi des plus belles réussites s'agissant des romans adaptés au cinéma. Bien que le premier film soit sorti au cinéma en 2001, les effets spéciaux n'ont pas vieilli et restent très crédibles, voire bien plus crédibles que beaucoup de films actuels utilisant la technique des images de synthèses. La photographie est incroyable,

les paysages sont à couper le souffle. A chaque visionnage, l'impression de quitter son canapé et de se plonger corps et âme dans les contrées imaginées par **Tolkien** est présente. La magie opère à chaque fois. L'adaptation est fidèle au roman, bien que certains passages et personnages soient passés sous silence, format oblige (et encore : il existe des versions longues des films !). Le casting est plus que convaincant et les personnages inoubliables (suis-je la seule à ne jamais pouvoir détacher **Viggo Mortensen** d'**Aragorn** ?). J'ai cependant moins été enthousiasmée par la nouvelle série produite par **Amazon**, (d'où mon choix aujourd'hui ! ^^) mais peut-être que cela fera l'objet d'un prochain **LivrEcran** !

Conseil bonus: « **Le Silmarillion** » qui n'est ni plus ni moins que la Genèse de la **Terre du Milieu** !



📖 La Métamorphose 📖

Poursuivant mon exploration des petites pépites littéraires que nous propose France Culture, j'ai, cette fois encore, délaissé « Le Feuilleton » pour me laisser tenter par une fiction proposée ce samedi 25 février à 21h dans le cadre du podcast « samedi fiction » produit par Blandine Masson dont elle a d'ailleurs remarquablement introduit et conclu le propos.

En partenariat avec le Théâtre des Amandiers de Nanterre où a été enregistrée ce programme le 8 décembre dernier, l'émission nous invitait à écouter une lecture musicale de « La Métamorphose » de Franz Kafka, interprétée par Micha Lescot. Si le texte se révèle déjà saisissant, éloquent, la lecture qu'en a faite Micha Lescot m'a tout simplement captivée... Mais elle ne l'aurait pas tant été sans la musique composée et interprétée par le groupe Syd Matters, il me faut bien l'avouer. En effet cette musique a su poser une ambiance, une atmosphère à la hauteur du texte lui-même, pour une lecture tout à la fois moderne et personnelle, brillante et pertinente, envoûtante.

C'est avec plaisir que j'ai donc redécouvert cette œuvre lue il y a fort longtemps, et je vous invite à l'écouter à votre tour, soit pour vous la remémorer tout en finesse et subtilité, soit pour la découvrir de façon audacieuse et originale !

La Métamorphose - Franz Kafka

Lecture musicale de 52 minutes - Coproduction France Culture / Théâtre Nanterre-Amandiers

Traduction Jean-Pierre Lefèbvre / Adaptation Marion Stoufflet

Réalisation : Christophe Hocké / Assistant à la réalisation : Pablo Valero

Lu par Micha Lescot

Musique originale composée et interprétée par Syd Matters

en duo Guitare et clavier Jonathan Morali et Olivier Marguerit.

Conseillère littéraire : Caroline Ouazana

Prise de son, montage et mixage : Pierric Charles et Pierre Henry

Création de France Culture au Festival d'Avignon le 14 juillet 2021 dans la cour du Musée Calvet

Un matin, « au sortir de rêves agités », Gregor Samsa, se réveille transformé en « une énorme bestiole immonde ». Jamais nommée mais décrite précisément, carapace dure et bombée, multitude de pattes lamentablement fluettes et grouillantes, la bête a un corps qui dégoûte quiconque l'aperçoit. À commencer par Gregor en personne. Rapidement incarcéré dans sa chambre dont il ne sortira quasi plus, il est exclu du « cercle de l'espèce humaine ».



Livres et vous ? Livrez-vous !

L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui...

📖 Jérôme Camut & Nathalie Hug 📖

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Le **Camhug** est un être littéraire hybride issu de l'union du cœur et de l'esprit de deux humains qui ont décidé de vivre, vieillir et mourir ensemble. Partager l'écriture allait de soi, d'abord pour être toujours connectés, physiquement et intellectuellement. Ensuite parce que **Jérôme** ne savait rien faire d'autre qu'écrire et que **Nathalie** n'allait pas le laisser mener sa vie de bohème seul. Nous avons parfois des projets individuels, mais l'œil de l'un veille toujours avec bienveillance sur l'autre.

Petits ou grands lecteurs : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

La lecture est omniprésente dans notre quotidien, weekend compris. La plupart du temps, c'est une lecture destinée à nourrir nos histoires, qu'il s'agisse de documents, d'essais ou de romans. Beaucoup plus rarement, elle redevient lecture pour le seul plaisir. Et c'est un grand bonheur d'y retourner.

Quels ont été vos premiers coups de cœur littéraires respectifs ? Et les derniers ?

Nathalie : mon premier coup de cœur littéraire de gamine, « **Fantômette** » de **Georges Chaulet**. Adolescente, « **La bicyclette bleue** » de **Régine Deforges**. Adulte, « **La conspiration des ténèbres** » de **Théodore Roszak** et bien-sûr, sinon il n'y aurait pas de **Camhug**, « **Malhorne** » de **Jérôme Camut**. Mon dernier coup de cœur : « **Le cœur cousu** » de **Carole Martinez**.

Jérôme : dans le désordre « **1984** » de **George Orwell**, « **Le meilleur des mondes** » d'**Aldous Huxley**, les romans de **Barjavel**, plus tard ceux d'**Albert Cohen** et de **Steinbeck**. Le dernier : « **Plaidoyer pour l'arbre** » de **Francis Hallé**.

Y a-t-il un livre/auteur qui vous a poussé à prendre la plume ? Quel a été votre déclic ?

Nathalie : pas de déclic particulier pour ma part, mais l'envie depuis toujours de m'évader de mon quotidien de gamine, de vivre une autre vie que la mienne, ailleurs, loin de ma réalité, une triste et sombre enfance. J'ai commencé à écrire à l'âge de 11 ans, et je n'ai jamais vraiment arrêté. L'écriture est, à l'instar de la lecture, un parfait moyen d'évasion. Ou comment vivre mille existences, voyager, découvrir, mourir et naître, aimer et trembler... J'en ai fait mon métier grâce à **Jérôme**.

Jérôme : je me suis vraiment mis à lire pour moi après le Bac. Jusque-là, les lectures étaient imposées par les profs de français, et en sale gosse que je suis, tout ce qui m'était imposé me demandait un temps fou. Et puis je crois que la plupart des textes classiques au programme à l'époque (je parle d'un temps que les moins de vingt ans, etc.) ne correspondaient pas à l'adolescent que j'étais. **Racine**, **Balzac** et **Flaubert** étaient à des années-lumière de mes préoccupations d'alors. Ce sont les



© Jo Allaux

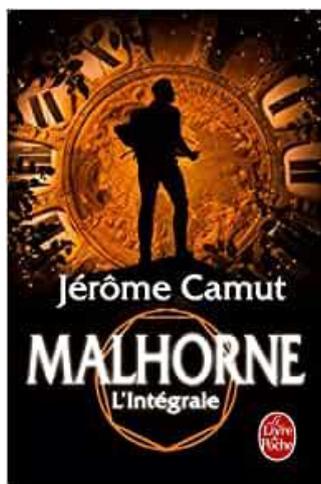
auteurs de Science-fiction et de Fantastique qui m'ont décomplexé. Wells, King, Dan Simmons, Pierre Bordage, Barjavel, m'ont montré qu'il était possible de rêver au-delà des mots. Et j'ai toujours eu un immense besoin de rêver. Encore aujourd'hui et jusqu'à l'heure fatidique.

« Nos âmes au diable » nous narre l'histoire de Jeanne, mère au supplice depuis que Sixtine, sa fille de dix ans, a disparu alors qu'elle aurait dû se trouver sous la surveillance et protection de son père. Sous couvert d'une thématique maintes fois exploitée à travers la littérature noire, vous envisagez la disparition d'un enfant sous un angle inédit, pour le moins... Singulier et inattendu : Comment vous est venue une telle idée ?

La thématique de « Nos âmes au diable » devait rester secrète, pour amener le lecteur à la découvrir en même temps que l'héroïne, la vivre sans les a priori qu'il n'aurait pas manqué d'avoir, s'il l'avait connue dès le début ; donc l'idée de la masquer était une évidence. Mais cela n'a pas été simple à mettre en œuvre. Nous avons tordu cette histoire dans tous les sens avant de déterminer sa forme définitive.

Si Jeanne est une mère, elle est aussi une épouse, elle est également une fille, elle est surtout une femme : Autant de rôles indissociables... Et pourtant éludés le plus souvent, ce que vous avez justement choisi de ne pas faire. Pouvez-vous nous expliquer la raison de ce choix ?

Pour nous, un personnage de roman ne doit pas avoir moins d'épaisseurs qu'une personne de chair et de sang. Si le texte l'est de fait, la littérature n'est pas en deux dimensions, mais en trois, voire en quatre. Jeanne ne pouvait exister que si elle était aussi humaine que les lectrices et les lecteurs qui l'ont rencontrée. Si humaine d'ailleurs, que les sentiments qu'elle a suscités ont été parfois très violents, autant dans l'empathie que dans le rejet. Lorsque certains jugent un personnage de roman immoral, dépravé, extraordinaire ou si proche de soi que c'en est bouleversant, les créateurs ont fait le job, non ?



Bien que différent, ce roman n'est pas sans faire écho à certains de vos précédents titres comme en témoigne la présence de Léon Castel. Peut-on y déceler là votre ADN littéraire ?

Notre ADN littéraire est bien sûr indissociable de la pléiade de personnages que nous avons imaginés ensemble ou séparément ces vingt dernières années, mais il est surtout constitué de nos colères envers la société et sa façon de maltraiter les plus faibles, de nos interrogations de citoyens sur le monde, de nos peurs de parents, de nos émotions d'homme et de femme, de nos désirs. Ecrire est une façon de vivre dans une dimension parallèle qui serait comme un terrain de jeu où nous expérimentons soit des situations extrêmes comme celle de Jeanne et Sixtine, soit la rencontre avec des psychopathes comme Kurtz (« Les voies de l'ombre »), ou des héros infrequentables comme Ilya Kalinine (« W3 »)

Léon Castel, que tu évoques, vit en dehors de la série qui l'a révélé. Il nous fallait un homme comme lui pour aider Jeanne, pourquoi en inventer un autre ?

Ainsi, certains de nos personnages traversent les sagas et s'invitent dans d'autres romans. Un peu comme des amis qui viendraient boire un verre après dix ans d'absence.

Votre roman s'est vu décerner le Grand Prix du Festival sans nom de Mulhouse en octobre 2022. Cela ne met-il pas une certaine pression pour la suite ? Quels sont vos projets littéraires à venir ?

Pas de pression, seulement un immense bonheur, d'autant plus grand que nous avons déjà été récompensés en 2019 pour « Et le mal

viendra ». Nous n’imaginions pas l’avoir deux fois ! Les thèmes de nos projets littéraires à venir sont classés top secret ! 😊 Nous pouvons juste vous annoncer un roman de **Nathalie**, chez **Calmann-Lévy** à la fin de l’année, notre prochain **Camhug** au **Fleuve** début 2024 et très probablement un **Jérôme Camut** en solo dans les deux ans !

Question pêle-mêle pour chacun : Quel est...

- Votre livre de chevet ?

Nathalie : « **Le tarot des imagiers du Moyen-Âge** » d’**Oswald Wirth**

Jérôme : « **Le seigneur des anneaux** » de **Tolkien**

- Le livre qui cale votre bibliothèque ?

Nathalie : mon vieux dico franco-allemand

Jérôme : le vieux dico de **Nathalie**

- Le livre que vous auriez rêvé d’écrire ?

Nathalie : « **Malhorne** » de **Jérôme Camut** (oui, je sais, mais c’est vrai !)

Jérôme : « **La ligne verte** » de **Stephen King**

- Votre lecture en cours ?

Nathalie : « **Moi, ce que j’aime, c’est les monstres** » d’**Emil Perris**

Jérôme : « **Le traité des cinq roues** » de **Miyamoto Musashi**.

Si vous deviez comparer votre vie à un roman, lequel serait-ce ?

Nathalie : je l’ignore, je ne l’ai pas encore lu !

Jérôme : tu m’as volé ma réponse, si tu continues ce sera « **Kramer contre Kramer** » d’**Avery Corman** !

Un petit mot pour la fin ?

« **Tant de livres, si peu de temps.** » **Frank Zappa**.

Nos âmes au diable - Jérôme Camut & Nathalie Hug

Editions Fleuve Noir - 17 mars 2022

Editions Pocket - 12 janvier 2023

Il vaut parfois mieux ignorer la vérité...

Mi-juillet, Sixtine, dix ans, disparaît sur une plage de l’île d’Oléron. Pour Jeanne, sa mère, c’est tout son monde qui s’écroule. Elle s’en veut d’avoir été trop accaparée par son métier. Elle en veut à son mari, qui aurait dû surveiller leur petite brune aux yeux bleus, mais qui a failli, trop occupé à donner un énième coup de canif dans leur contrat de mariage.

Lorsque les recherches conduisent finalement à un multirécidiviste connu par la justice pour le viol de quatre fillettes, Jeanne comprend que rien ne sera jamais plus comme avant. Et son travail de résilience s’annonce d’autant plus long que le corps de Sixtine n’a jamais été retrouvé.

Une absence qui laisse planer comme une incertitude... Et si la vérité s’avérait plus sordide et glaciale encore que la mort d’un enfant ?



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélié...

📖 La Chambre des Merveilles 📖

Que diriez-vous de réaliser un combo parfait pour admirer une œuvre sous tous les angles ? Amis lecteurs et spectateurs, je vous invite donc à découvrir « **La Chambre des Merveilles** » !

« **La Chambre des Merveilles** », c'est tout d'abord le premier roman de **Julien Sandrel**. Paru en mars 2018 aux éditions **Calmann-Levy**, il s'est ensuite offert une seconde vie un an plus tard au **Livre de Poche**. Mais ceci n'était qu'un début !

Un début pour l'auteur lui-même, puisque **Julien Sandrel** nous a regalé de sa plume avec quatre autres titres tandis que son **sixième roman vous attend dès le 1er mars** dans toutes les bonnes librairies, mais aussi un début pour ce livre qui a connu de nombreuses adaptations sous différents formats depuis l'an dernier !

Ainsi nous avons pu (re)découvrir « **La Chambre des Merveilles** » en **version BD** avec les éditions **Grand Angle** et grâce aux sublimes coups de crayons de **Patricio Angel Delpeche** avec **Philippe Pelaez** au scénario. Bientôt, précisément **le 15 mars**, c'est dans les salles obscures en compagnie d'**Alexandra Lamy**, **Muriel Robin**, **Hugo Questel** et **Xavier Lacaille** que vous pourrez savourer cette histoire en images, réalisée par **Lisa Azuelos**...

Mais pour l'heure, c'est au théâtre que je vous invite : En effet « **La Chambre des Merveilles** » s'est installée dans la grande salle du **Théâtre des Variétés** depuis le 13 janvier !

La pièce dure 80 minutes, les places coûtent entre 22 et 35 euros, la mise en scène est signée **Jean-Philippe Daguerre**... Quant aux critiques, elles sont unanimement élogieuses ! Outre la remarquable interprétation des comédiens, j'en retiendrai que la pièce est drôle, touchante, pleine d'émotions et profondément humaine, qu'elle offre « grande leçon d'amour portée par une distribution impeccable » et « porte parfaitement bien son nom et mêle de façon très juste et très subtile, le réalisme, la poésie, l'émotion et le sourire »... Je ne sais pas ce qu'il faut de plus pour réserver vos places !



La Chambre des Merveilles

Théâtre des Variétés - 07 boulevard Montmartre 75002 PARIS

Un matin, alors qu'il veut confier à sa mère, Thelma, qu'il est amoureux pour la première fois, il voit bien qu'elle ne l'écoute pas, trop concentrée sur son travail. Vexé, il part avec son skate et se fait percuter de plein fouet par un camion. Le pronostic est sombre. Dans quatre semaines, s'il n'y a pas d'amélioration, il faudra débrancher le respirateur. En rentrant de l'hôpital, désespérée, Thelma découvre un carnet sous le matelas de son fils dans lequel il a répertorié toutes les expériences qu'il aimerait vivre un jour : la liste de ses « Merveilles ». Par amour pour son fils, Thelma va réaliser ses plus grands rêves à la place de son fils et les lui raconter en espérant que ça l'aide à se réveiller. Mais ce n'est pas si facile de vivre les rêves d'un ado quand on a quarante ans... De situations cocasses en rencontres inattendues, ce spectacle remplit de joie et d'espoir !



BibidiBobidiBulles !

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Peau d'Homme 📖

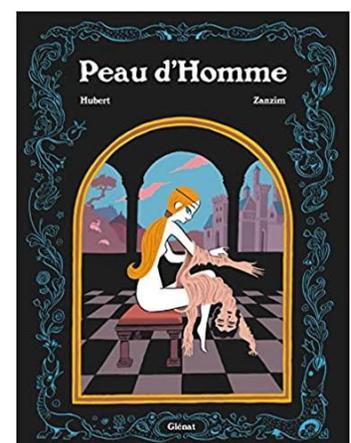
En ce mois de la Saint valentin, je me devais de vous parler d'amour... Mais pas que ! C'est donc l'occasion d'évoquer un ouvrage tout à fait original « **Peau d'homme** ». Ce roman graphique d'une centaine de planches, paru chez **Glénat**, a fait beaucoup parler de lui au moment de sa sortie en juin 2020. Il a d'ailleurs été le plus primé de cette année-là, avec pas moins de **huit récompenses**. Son scénariste, **Hubert**, disparu quelques mois plus tôt, ne connut jamais l'immense succès remporté par ce projet profondément personnel. Le récit prend place dans l'Italie de la Renaissance, berceau de l'éveil de la conscience de l'Humanité, désireuse de savoir et éprise de liberté mais également centre de rayonnement de l'Eglise. Parfaite époque s'il en était pour un récit qui aborde les questions de genre, de sexualité, d'émancipation de l'individu, et tout cela sous la domination de la religion. Tout au long du récit, la liberté des personnages, homme comme femme, est sévèrement encadrée, au point de réaliser qu'il n'y a finalement pas de position privilégiée, la morale intervenant jusque dans les domaines les plus privés.

J'ai longtemps boudé cet ouvrage, le dessin étant trop grossier pour m'attirer. Il s'agit pourtant d'un parti pris des auteurs qui ont choisi sciemment un dessin simple et épuré (les ombres des personnages ont été supprimé de même que l'arrière-plan de plusieurs scènes), presque caricatural pour une plus grande expressivité et une limpidité de lecture. On y retrouve l'influence des enluminures avec une utilisation puissante de la symbolique que l'on n'analyse pas forcément mais que l'on ressent de façon intuitive : **Blanca** et sa peau pâle invoquant la virginité et l'innocence d'une toute jeune femme tandis que la peau halée de **Lorenzo**, son alter ego masculin, est une invitation à l'aventure, à l'exotisme. L'organisation des cases est chamboulée pour une plus grande liberté de l'illustrateur, passant d'une disposition classique à un éclatement total qui retranscrit souvent l'esprit fantasque et sans entrave de **Blanca**. Cette œuvre a pu être présentée comme un manifeste anti homophobie, pour ma part je l'ai vécu comme le récit de l'émancipation de **Blanca**, elle a besoin au départ de devenir **Lorenzo** pour faire des expériences qui, en tant que femme, seraient demeurées hors de sa portée, pourtant tout au court du récit c'est de plus en plus en tant que femme qu'elle fera valoir son opinion et finira par décider elle-même du court de sa vie et de sa façon d'aimer. Par ce récit les auteurs ont réussi à créer une histoire universelle dans le désir commun de trouver, au-delà des règles imposées, la reconnaissance en tant qu'individu, la liberté de choisir sa vie et la volonté de trouver le bonheur.

Peau d'Homme - Hubert (auteur) & Zanzim (dessinateur)

Editions Glénat - 03 juin 2020

À travers une fable enlevée et subtile comme une comédie de Billy Wilder, Hubert et Zanzim questionnent avec brio notre rapport au genre et à la sexualité... Mais pas que. En mêlant ainsi la religion et le sexe, la morale et l'humour, la noblesse et le franc-parler, Peau d'homme nous invite tant à la libération des mœurs qu'à la quête folle et ardente de l'amour.



📖 Le Manoir Croquignole 📖

Dans le genre fantastique pour les petits « **Le manoir Croquignole** » offre une jolie collection d'albums (six au total) avec des histoires mélangeant aventures et humour.

Les thèmes se rapprochent du quotidien des enfants (l'amour, les activités sportives, la cantine...) en ajoutant un côté drôle et décalé puisque les monstres ont le droit de faire tout ce qui peut être interdit à un humain.

Les personnages sont nombreux et tous plus farfelus les uns que les autres, autant les professeurs que les élèves. Du côté des professeurs, le manoir est dirigé par **Madame Morsubite**, le cours de sciences malfaisantes est tenu par **Monsieur Carbone**. Du côté des élèves on rencontre par exemple, **Pépin** l'enfant momie, **Véra** la poupée vaudoue, **Bigleu** l'enfant fantôme...

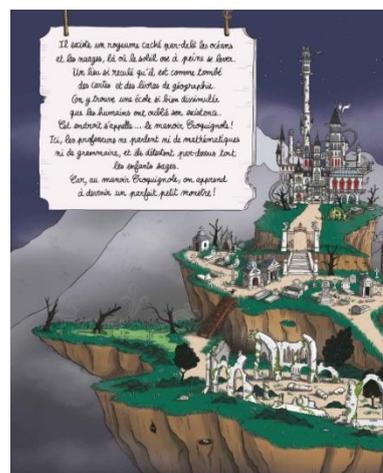
Les textes de **Mr Tan**, l'auteur de « **Mortelle Adèle** », mélangent aussi bien des textes de narration que des illustrations type bande-dessinée avec des bulles de discussions. Une particularité qui peut plaire aux jeunes lecteurs qui peuvent, s'ils le souhaitent, se contenter des illustrations et des bulles pour une première lecture.

Les illustrations complètent et enrichissent le texte par la multitude de petits détails qui renforcent le côté fantastique et drôle des histoires (un poster de Dracula dans les chambres, les enfants se déplacent en train fantôme, le sol de la salle de classe est jonché de cafards et de vers...).

Si vos petits monstres ne savaient pas quoi lire, ces histoires monstrueusement drôles sont parfaites pour de jeunes lecteurs. Attention, il y a de grande chance que la lecture d'un tome entraîne vite la lecture des prochains opus de la collection. Il n'y a d'ailleurs pas de sens de lecture, ces livres peuvent se lire indépendamment les uns des autres. Leur lecture est conseillée à partir de six ans et la série est composée des titres suivants :

1. Coup de foudre à l'école
2. A l'attaque
3. Va y avoir du sport
4. Panique à la cantine
5. L'invité mystère
6. Le chapardeur de l'année

*Le Manoir Croquignole - Editions Milan - 04 mars 2015
Mr Tan / Antoine Dole (Auteur) & Camille Roy (Illustratrice)
Bienvenue au manoir Croquignole, une école à mourir de rire ! Ici
les professeurs n'ont qu'un seul objectif : faire de toi un parfait
petit monstre ! Humour et aventure sont au programme de cette
nouvelle série à destination des tout-petits !*



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou...

📖 Le Prix Michel Lebrun « Dans les brumes de Capelan » 📖

A lors qu'il s'offre une nouvelle vie aux éditions Pocket dès le 23 mars prochain, le dernier roman écrit à ce jour de mon auteur Chouchou Olivier Norek s'est vu récompensé du Prix Michel Lebrun : J'en profite pour lui renouveler mes plus sincères et chaleureuses félicitations !

Pour rappel, et selon quelques informations grappillées notamment sur Babelio, le Prix Michel Lebrun a été créé en 1985 par François Plet, Christian Poslaniec et Pierre Lebedel, puis a été présidé par Michel Lebrun, cofondateur de l'association 813, romancier, essayiste et encyclopédiste de la littérature policière, ce qui lui vaudra le doux surnom de « Pape du Polar ». Après sa disparition, le 20 juin 1996, les membres du jury décidèrent de donner son nom au prix, dont le premier fut remis à Jean-Michel Guenassia pour son roman « Pour 100 millions » (Editions Liana Levi) et le dernier à Caroline Hinault pour « Solak » (Editions du Rouergue).

Si son périple en Finlande pour son prochain livre a bien failli lui faire manquer cette prestigieuse récompense, le jury a finalement décidé d'attendre le retour d'Olivier Norek pour lui remettre son Prix, une petite cérémonie qui s'est ainsi déroulée samedi 04 février 2023 à la librairie Doucet au Mans, en présence du jury du Prix Polar Michel Lebrun et de son président, Jean-Claude Vallejo ainsi que de l'éditrice Elsa Lafon. Pour ceux qui l'auraient manqué, voici quelques photos !



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

📖 Johana Gustawsson 📖

Quelle autrice es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis une autrice de polar, maman de **trois vikings**, encore assez « mini » et tout aussi énergiques que leur mère (malheureusement). Marseillaise d'origine valencienne, je vis bien loin de mon soleil provençal, en **Suède**, sur une île du nom de **Lidingö**.

Pourquoi avoir choisi de nous entraîner sur l'île de Storholmen dans ce nouveau roman ? Peux-tu nous en offrir une petite visite guidée ?

En fait, l'ancien propriétaire de la maison que nous avons achetée sur l'île de **Lidingö**, à l'est de **Stockholm**, avait laissé quelques meubles, dont une magnifique coiffeuse datant du XVII^{ème} siècle avec son lot de trois brosses en argent. Lorsque je déballais mes cartons, **Alexander**, un de mes jumeaux déguisé en pirate, a fait tomber la brosse. Mon amie **Eva**, qui nous aidait à emménager, l'a ramassée et elle l'a tendue à **Alex** en disant : « Je ne crois pas qu'il y ait de carte au trésor là-dedans... Mais peut-être un SOS ? » a-t-elle ajouté en me regardant. La première graine était plantée ! Suit, quelques jours plus tard, une visite de mon amie **Anna**, habitante de longue date à **Lidingö**, qui me demande si je vais enfin écrire sur **Stockholm** et son archipel et me dit : « Je vais peut-être te faire changer d'avis : est-ce que tu sais qu'il y a un manoir hanté à cinq minutes d'ici ? Il se trouve sur **Storholmen**, l'île qu'on voit depuis la baie de **Sticklinge**, juste en bas de chez toi ; il a été construit au début du siècle dernier... » Quelques jours plus tard, j'embarquais à bord de la navette maritime direction **Storholmen**, pour visiter cette île piétonne et découvrir ce fameux manoir. À peine arrivée, **Storholmen** m'a captivée, à la fois par son silence et la résilience de ses habitants. J'ai tout de suite placé mentalement ma coiffeuse et ses brosses dans une pièce de ce manoir délabré que je venais de restaurer en pensée. « **L'île de Yule** », ainsi que **Emma**, **Karl** et **Viktoria** étaient nés !

Qui de l'île ou de l'intrigue s'est invitée en premier dans ton imaginaire ? Peux-tu nous conter la genèse de ce roman ?

En fait j'avais le personnage d'**Emma** en tête depuis longtemps, ainsi qu'un twist du roman que je voulais à tout prix mettre en scène. J'avais aussi extrêmement envie de mettre en scène un homme, moi qui privilégie toujours les femmes, c'est comme cela que **Karl** est né. Puis, en déménageant en **Suède**, **Storholmen** et son manoir hanté sont venus compléter l'histoire.

Loin du décor de rêve que peut représenter une île dans l'imaginaire collectif, tu y installes au contraire une ambiance tout à fait particulière, qui nous donnerait plutôt l'envie d'en déguerpier malgré ses charmes naturels : était-ce là l'effet escompté ? J'ai imaginé l'histoire de « **L'île de Yule** » sans vouloir produire un certain effet, mais plutôt juste en me laissant porter par ce que cette île m'inspirait. C'était comme si, dès que j'avais mis un pied sur cette île,



tous ses fantômes m'avaient murmuré leurs secrets. Et puis l'histoire du manoir est tragique à souhait, elle ne pouvait que m'inspirer : construit au début du siècle dernier par un riche industriel qui perdit ensuite toute sa fortune lors du krach boursier de 1929. Imagine combien mon imagination a été titillée !

Une île sur laquelle on croise plus de person(ages) qu'on n'aurait pu le penser... Et dont on ne sait pas toujours quoi penser : Pourrais-tu faire les présentations ?

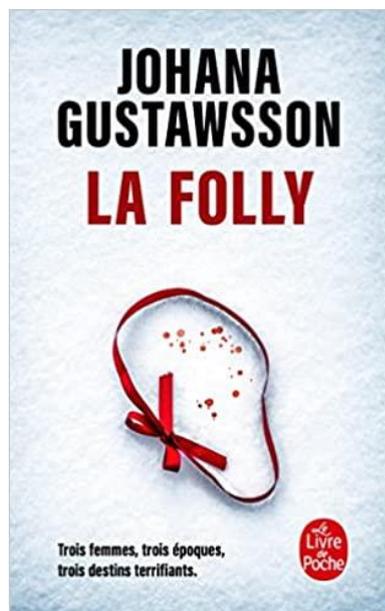
Il y a tout d'abord le commandant **Karl**, le livre s'ouvre avec lui lorsqu'il découvre le corps d'une jeune fille pendue à un arbre du manoir **Gussman**, sur **Storholmen**, en 2012. Puis, l'histoire se poursuit en 2021, neuf ans plus tard, avec **Emma**, une experte en art qui doit procéder à l'inventaire des biens de la famille **Gussman** - quatrième plus grande fortune de **Suède** - qui possède le manoir de **l'île de Yule**. Il y a ensuite **Viktoria**, qui elle est la domestique du manoir de **Storholmen**.

Une île sur laquelle les mythes et croyances ont la vie dure et imprègnent le quotidien de ses habitants : Peux-tu nous en parler ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

En venant habiter en **Suède**, j'ai réalisé combien les rites et les croyances nordiques étaient partout. Et moi qui suis une férue d'histoire, j'ai mis les deux pieds dedans pour « **L'île de Yule** » avec un immense bonheur. Ces rites et croyances imprègnent encore aujourd'hui le quotidien des Suédois : par exemple « mercredi » se dit par exemple « onsdag » parce que c'est le jour d'**Odin**, la fête de la St Jean est une célébration païenne de la fécondité qui marque le début de l'été et c'est ici la fête la plus célébrée. La manière dont les Suédois trinquent, en levant leur verre et avec un simple signe de tête vers leurs voisins de table, sans que leurs verres ne se touchent, remonte aux traditions vikings : éviter que les alcools ne se mélangent au cas où le contenu de la chope de son voisin ait été empoisonnée par un autre viking. C'est fascinant !

Une île sur laquelle le sang n'a déjà que trop coulé... Mais le crime parfait n'existe pas : Ne dit-on pas que le diable est dans les détails ?

C'est comme ça que j'aime avoir mon lecteur : en jouant sur des détails qui parfois ressemblent à des oublis, mais qui ne le sont pas ! « **L'île de Yule** » et son manoir ont en effet une réputation sulfureuse depuis que, neuf ans plus tôt, une adolescente a été découverte pendue à un arbre du domaine, tuée dans des conditions affreuses : ses cuisses ont été entaillées, ses gros orteils attachés entre eux et une paire de ciseaux a été accrochée autour de son cou. Son assassin n'a jamais été retrouvé. Et, alors qu'**Emma** commence son travail au manoir, une nouvelle jeune fille est découverte, morte, dans la mer gelée, et tout laisse penser qu'elle a été victime du même tueur...



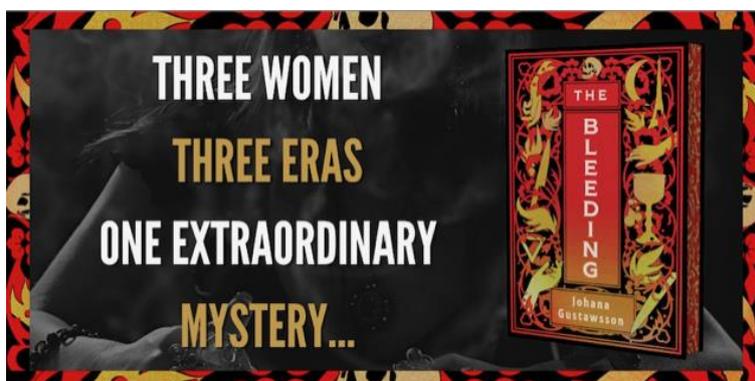
Une île sur laquelle tu nous offres une intrigue d'autant plus prenante et captivante qu'elle nous happe jusqu'à une fin tout à fait saisissante... L'avais-tu déjà en tête au moment de prendre la plume ?

Oui, j'ai toujours mes fins au tout début de ma phase de travail. Je sais qui est le méchant, comme diraient mes fils. Je connais également les twists de mes romans bien avant d'écrire, même si certains peuvent m'apparaître alors que je suis en train de corriger un chapitre ! C'était d'ailleurs le cas pour « **Te tenir la main pendant que tout brûle** » devenu « **La Folly** » au format poche.

Penses-tu avoir quitté l'île de Storholmen pour de bon ? Quels sont tes projets littéraires à venir ?

Je suis loin de l'avoir quittée, mais je ne sais pas quand j'y retournerai. Je travaille en ce moment pour deux boîtes de prod,

une en **Suède**, l'autre en **France**, pour créer des contenus (toujours thriller !) pour les plateformes de streaming, ce qui est très différent comme travail et très stimulant ! J'ai également un autre projet à l'étranger dont je n'ai pas le droit de parler... Donc je suis sage et je me tais !



*L'île de Yule - Johana Gustawsson
Editions Calmann Levy - 18 janvier 2023*

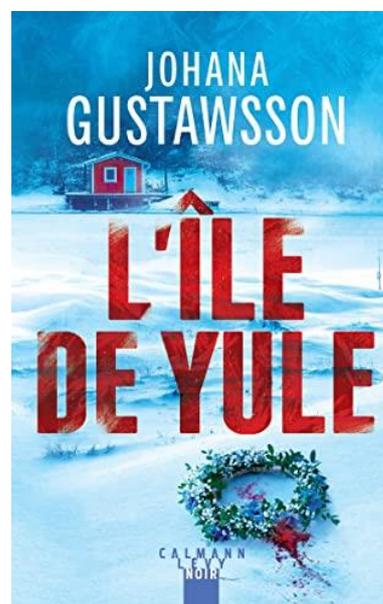
Le coeur battant, Emma Lindahl cogne à la porte du manoir dressé sur une petite île au large de Stockholm. Experte en art, elle doit procéder à l'inventaire des biens de la famille Gussman, quatrième plus grande fortune de Suède. L'île et son manoir ont une réputation sulfureuse depuis que, neuf ans plus tôt, une adolescente a été découverte pendue à un arbre du domaine, tuée dans des conditions affreuses.

Son assassin n'a jamais été retrouvé.

Emma se rend vite compte que son travail va lui prendre des mois, seule dans ces immenses pièces où elle ne croise jamais personne, car les Gussman ont expressément refusé de la voir et lui imposent des horaires stricts. Bien qu'elle ne soit pas impressionnable, l'ambiance ici lui glace le sang.

C'est alors qu'une nouvelle jeune fille est découverte, morte, dans la mer gelée, et tout laisse penser qu'elle a été victime du même tueur...

Un thriller aussi effrayant que captivant, enraciné dans les rites vikings et les sombres amours...



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

📖 Christos Markogiannakis 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Kalimera / Bonjour ! Je suis un auteur Grec qui écrit des récits sur le crime dans l'art et des romans policiers du genre whodunit (des énigmes policières) à la **Agatha Christie**. J'ai fait des études de droit et de criminologie à Athènes et à Paris, je travaillais comme avocat pénaliste en Crète, maintenant j'utilise mes expériences et surtout mes connaissances sur la psychologie criminelle pour mes livres. Je suis d'abord lecteur et puis écrivain, donc pour moi c'est indispensable d'être franc avec mes lecteurs : je ne « triche » pas quand j'écris mes intrigues. Quelqu'un peut aimer ou détester mon style, mais la boucle est toujours bouclée à la fin, d'une façon construite et cartésienne.

Pourquoi avoir choisi de nous entraîner sur l'île de Nissos dans ce nouveau roman ? Peux-tu nous en offrir une petite visite guidée ?

Nissos est une île fictive, un amalgame de mes îles préférées de la Mer Egée, une réflexion des endroits que beaucoup de Français connaissent. Créer une île a un grand avantage : on peut manipuler sa géographie pour faire avancer l'histoire. En même temps, **Nissos** est absolument grecque : sa topographie, ses plages, ses odeurs, ses saveurs, ses couleurs, ses habitants et ses visiteurs la rendent plus que réelle. On la visite avec le capitaine de la Police **Christophoros Markou**, on se promène de son port à son commissariat - avec la déco des années 1980 - des plages dont les noms sont parfois insolites - comme la plage de l'ânesse ou du pirate - à son monastère, avec sa Chora (la ville capitale), ses rue étroites et pleines des chats errants. Soyez des bienvenus en Grèce !

Qui de l'île ou de l'intrigue s'est invitée en premier dans ton imaginaire ? Peux-tu nous conter la genèse de ce roman ?

Le roman est né quand je me suis dit que j'aimerais écrire une enquête pour mon protagoniste récurrent **Christophoros Markou** comme « **Les vacances d'Hercule Poirot** », mais sur une île grecque. Donc le premier élément était l'île et son calme estival. Cet endroit, je l'ai peuplé avec des personnages inspirés par des gens que j'ai connus au cours de mes déambulations l'été, et puis j'ai eu l'idée d'inclure un roman à clé dans mon roman, qui serait le mobile du crime. L'intrigue est née grâce à l'endroit, les personnages et ce dernier élément qui est le fil rouge du récit : Si on ne veut pas que nos secrets soient révélés, est-on capable de tuer pour les garder cachés ?

Loin du décor de rêve que peut représenter une île dans l'imaginaire collectif, tu y installes au contraire une ambiance tout à fait particulière, qui nous donnerait plutôt l'envie d'en déguerpir malgré ses charmes naturels : était-ce là l'effet escompté ?

C'était mon objectif : créer un endroit paradisiaque duquel, suite au crime et en raison des conditions





météorologiques, personne ne peut échapper et rend claustrophobe. L'angoisse, le(s) crime(s), les secrets, la méfiance qui s'installe entre « amis » s'oppose à cette attente de tranquillité estivale et de bons moments que les vacances sur une île grecque promettent.

Une île sur laquelle on croise plus de personn(ag)es qu'on n'aurait pu le penser... Et dont on ne sait pas toujours quoi penser : Pourrais-tu faire les présentations ?

Comme dans mes whodunits précédents, et selon les règles du genre, il nous faut une galerie de personnages qui forment le cercle fermé de suspects. Comme on est sur une île cosmopolite, j'ai eu la joie de jouer avec des nationalités différentes et créer une douzaine de criminels potentiels, hauts en couleurs, et chacun avec ses mobiles. Aux côtés de **Markou**, on a un jeune stagiaire de la police locale, **Maroulas**, qui connaît les protagonistes, dont **Lucy Davis**, la (première) victime, une anglaise qui avait commencé à écrire un roman où elle allait révéler les secrets de ses amis (mauvaise idée !). Ensuite **Henrietta Banks** une riche américaine excentrique (ou folle, ça dépend à qui vous posez la question !) **Mariama**, l'hôtesse suisse de la maison où on découvre le cadavre et **Sophie** sa fille de dix ans, **Alessandra** et **Fausto**, un couple d'Italiens très (trop ?) proches de la victime, le vieux Français **Arnaud Cadena** qui était une figure paternelle pour **Lucy**, le Belge **De SaintSimon** (surnommé...) et son mari Français **Jacques**, puis le styliste Turc **Mehmet** et **Betty** la modèle Brésilienne, veuve d'un multimillionnaire Français, et encore quelques autres qui habitent **Nissos** et hantent notre imagination...

Une île sur laquelle les traditions et habitudes mondaines ont la vie dure et imprègnent le quotidien de ses habitants : Peux-tu nous en parler ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

Cela fait partie d'une vie quotidienne mondaine et assez protocolaire (qui, après un moment, devient trop stricte et tue la spontanéité des vacances) que j'ai connue sur quelques îles grecques pendant mes séjours. Si tu veux être invité aux dîners, aux cocktails, aux bateaux, si tu veux rencontrer des gens créatifs, intéressants ou puissants, il faut suivre les instructions. Et surtout il ne faut pas écrire un livre sur eux, hahaha !

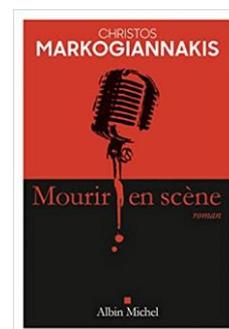
Ce cercle fermé de **Nissos**, où il faut être parrainé pour entrer, avec ses codes et ses règles, ses exclusions, son hypocrisie et ses gossip, est un élément indispensable pour le récit : tout est parfait sur la surface, bien contrôlé et comme il faut, mais le meurtre va révéler que ce visage lisse, ne l'est pas tant...

Une île sur laquelle le sang a déjà que trop coulé... Mais le crime parfait n'existe pas : Ne dit-on pas que le diable est dans les détails ?

Pas seulement le diable, mais aussi la réussite d'une enquête policière et d'un whodunit : Les détails (même les plus anodins peuvent nous guider vers la vérité) sont là : dans les mots et les descriptions, dans les témoignages, les pensées et les fausses pistes pour que le lecteur puisse les déchiffrer et identifier le(s) coupable(s) avant même le policier ! Les secrets du présent et du passé sont dangereux...

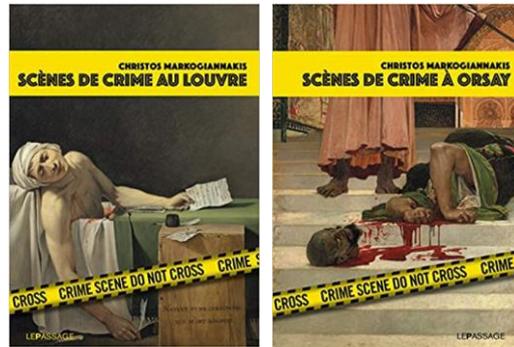
Une île sur laquelle tu nous offres une intrigue d'autant plus prenante et captivante qu'elle nous happe jusqu'à une fin tout à fait saisissante... L'avais-tu déjà en tête au moment de prendre la plume ?

Quand je commence à écrire, je connais déjà le « qui » et le « pourquoi », le tueur et le mobile. Les détails, les traits de personnages, les rebondissements nécessaires viennent pendant l'écriture, inspirés par les protagonistes. Je suis très heureux que cette enquête t'ait plu ! J'avoue qu'en lisant sa traduction en français (à l'origine elle est écrite en grec, et elle a d'abord été publiée en Grèce en 2021) je l'ai aussi aimée en tant que lecteur !



Penses-tu avoir quitté l'île de Nissos pour de bon ? Quels sont tes projets littéraires à venir ?

Après ses vacances gâchées par des meurtres, c'est sûr que Markou ne reviendra pas à Nissos, (hahaha) ! Seul problème : n'importe où il est, à Athènes ou sur les îles, en Grèce ou à l'étranger les crimes le suivent. Sa prochaine enquête sort en mai, chez Plon. Avec son retour à Athènes, Markou doit enquêter et découvrir un tueur en série qui utilise les livres de sa propre bibliothèque comme inspiration pour les meurtres ! Crime et littérature, ou que se passe-t-il lorsque les meurtres de nos polars préférés sortent de leurs pages et deviennent bien réels ? J'espère que les lecteurs vont l'aimer !



Qui a tué Lucy Davis ? - Christos Markogiannakis

Editions Plon - 05 mai 2022

Un roman à clef extrêmement bien construit d'une écriture soignée et méticuleuse dans une ambiance tendue et étouffante à la façon d'Agatha Christie.

Malgré la tempête qui approche de l'île, le Capitaine Markou se rend à la soirée très prisée de la richissime Mariama.

Sur l'île de Nissos, la fête bat son plein jusqu'à ce que le corps de Lucy, jeune journaliste anglaise, soit retrouvé dans le débarras de la magnifique maison.

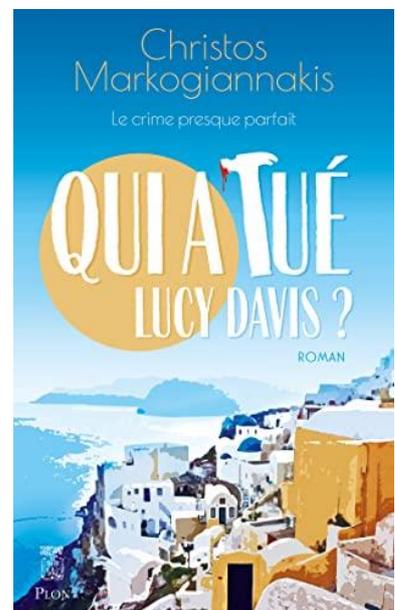
C'est la panique sur l'île paradisiaque car le crime a frappé. Le Capitaine Markou voit voler en éclats ses douces vacances et il n'est pas au bout de ses surprises.

Dix suspects sont identifiés. Dix personnalités inattendues. Tous ont une bonne raison d'avoir voulu tuer cette jeune femme. Mais aucun n'a le même mobile.

L'affaire s'annonce particulièrement tordue.

L'enquête se complique quand l'un des suspects est retrouvé à son tour mort et qu'un dossier criminel non résolu renaît.

Une course contre la montre s'engage pour dénouer ce crime presque parfait avant que l'île ne soit libérée de la tempête qui l'a coupée du reste du monde.



Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette... Ou presque !

📖 Adieu bordel ! 📖

Non je ne débloque pas... Même si je dois bien vous avouer que ce livre n'était pas le sujet initialement envisagé pour cette chronique, et la surprise est sans aussi grande pour vous que pour moi !

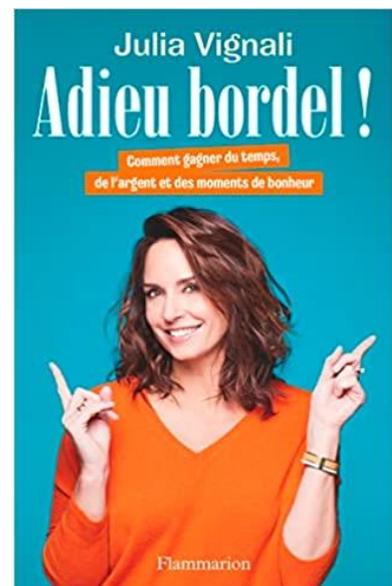
Je ne lis quasiment rien d'autre que des romans, des polars pour la plupart... Je ne connais pas **Julia Vignali** puisque je regarde très peu la télévision sinon en soirée alors qu'elle officie le matin. Quant à la radio, j'écoute beaucoup plus souvent **France Culture** qu'**Europe 1**, sauf pour **Nicolas Carreau** qui présente « **La Voix est Livre** » le dimanche après-midi... Seulement j'ai regardé l'émission « **Quelle époque !** » le 18 février sur **France 2** et **Julia Vignali** y était justement invitée pour présenter son bouquin, le troisième apparemment. Au-delà de sa fraîcheur, son enthousiasme et sa joie de vivre qui font plaisir à voir comme à entendre, le sujet m'a beaucoup plus touchée que je ne le pensais... Parce que mon bureau est rangé avec une rigueur à la limite de la maniaquerie contrairement à mon domicile qui déborde de livres et auquel je n'accorde pas le temps qu'il mérite.

Le propos de ce livre a donc résonné en moi et, contre toute attente, je me suis procuré ce bouquin fort accrocheur et bien structuré, dont la plupart des parties (au nombre de six) m'intéressent pour Trier-Désencombrer-Ranger mon domicile, mon esprit, ma vie !

Est-ce que cela fonctionne ? En toute honnêteté, je ne le sais pas encore et je vous dirai cela sur le long terme, mais j'ai envie d'y croire et c'est déjà un excellent début !

*Adieu bordel ! Comment gagner du temps, de l'argent et des moments de bonheur
Julia Vignali - Editions Flammarion - 15 février 2023*

Comment organiser au mieux nos espaces comme notre tête ? Les méthodes sont nombreuses, mais le principe est toujours le même : Trier-Désencombrer-Ranger. TDR ! Vous verrez, le trio est magique ! Il existe plein d'outils vraiment utiles et efficaces pour vous aider : les agendas partagés, les to do list, des applis, des blogs... Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, impossible que vous ne trouviez pas ce qui vous correspond. Dans ce livre, je partage aussi avec vous tous mes trucs et astuces pour rester organisé. Avec à la clé une promesse : à vous la liberté, le bonheur et la sérénité ! La vie est bien trop courte pour en perdre la moindre seconde à courir après l'horloge, errer dans les allées d'un supermarché bondé, se noyer sous les centaines de mails non lus ou côtoyer des personnes toxiques plutôt que de profiter, s'amuser, aimer... Vous ne trouvez pas ?



Les IndéLivres...

Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités...

📖 Standing Ovation 📖

Voici mon premier coup de cœur de l'année : Quelle claque je viens de prendre ! Si, comme moi, vous êtes un(e) inconditionnel(le) des émissions musicales telles que « The Voice » ou « Star Academy », foncez ! Grâce à la plume immersive et addictive de **Lyn Amelia Lewis**, vous aurez l'impression d'y être ! Mais attention, on est loin du conte de fée. Car derrière les sourires de façade, les bons sentiments dépeints à l'antenne, et les voix de velours, le parcours vers la gloire est semé d'embûches, de calomnies et de coups bas en tous genres ! Rien ne sera épargné à notre héroïne **Hazel** qui se lance dans l'aventure des télé crochets. Critiquée, moquée et harcelée pour son physique loin de rentrer dans les cases des dictats de la mode, jalouée pour sa puissante voix de diva, sa facilité à capter le public et à le rallier à sa cause, ses concurrentes au physique de sylphides ne reculeront devant rien pour la déstabiliser et lui faire perdre ses moyens à l'antenne. Le combat est rude, parfois inégal, mais heureusement **Hazel** pourra compter sur le soutien indéfectible de ses proches, ainsi que de celui de son coach vocal, **Zeal**. D'ailleurs la relation entre **Hazel** et **Zeal**, largement mise à l'honneur, vous donnera moult frissons, parfois même très chaud !

Comme je vous le disais, la plume de l'auteure nous plonge directement dans l'intrigue, on a vraiment l'impression d'être sur le plateau de l'émission, d'entendre les hurrahs du public, on a envie de chanter et de se lever pour danser, on tremble pour **Hazel**, on a envie de voter pour elle, comme les téléspectateurs de notre histoire !

On souffre avec elle de ses concurrents mal intentionnés, on déteste cordialement les pimbeches sélectionnées face à elle, on s'enthousiasme à chaque victoire, on pleure, on rit avec sa meilleure amie **Bonnie**... C'est un véritable ascenseur émotionnel que notre offre **Lyn Amelia Lewis** et, petit conseil, prévoyez du temps devant vous avant de commencer, parce qu'il vous sera très difficile de lâcher votre lecture ! Avalé en deux jours, je me suis sentie bien orpheline à la fin, ne voulant plus quitter les plateaux télé ! Merci **Lyn Amalia Lewis** pour ces émotions pures, hâte de te lire à nouveau !

Standing Ovation - Lyn Amelia Lewis

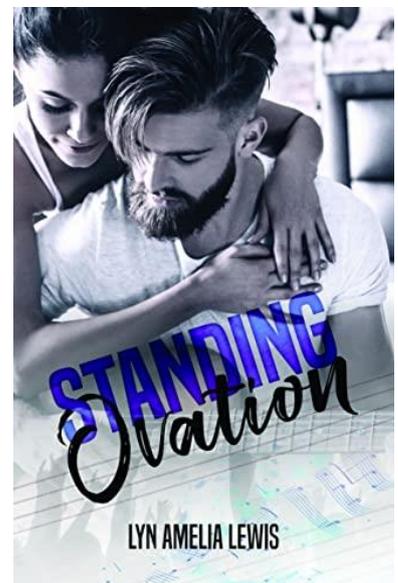
Autoédition - 08 juillet 2021

Quand elle apprend qu'elle va participer aux sélections de l'émission musicale du moment, qui cartonne sur la toile et à la télévision, Hazel n'en revient pas. Malgré le stress, l'appréhension et ses complexes, elle décide de tenter sa chance.

Lorsque le chanteur du groupe Midgard Sun l'intègre à son équipe, tout bascule. Son coach, cet homme au charme magnétique et aux humeurs changeantes, ne la laisse pas insensible. Les rumeurs au sujet de Zeal disent-elles vrai ? Serait-elle son nouveau jouet pour cette saison ?

Hazel découvre un monde aux antipodes de celui exposé aux téléspectateurs. Entre rivalités, faux-semblants et manipulations, elle va devoir affronter les démons de son passé et ses concurrentes, qui cherchent à l'évincer pour connaître la gloire et la célébrité.

Car dans Standing Ovation, la voix seule ne suffit pas.



Ecouter Lire !

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Mamie Luger 📖

Difficile d'être passé à côté du phénomène « **Mamie Luger** » il y a quelques années, notamment lors de sa sortie en poche au **Livre de poche**. D'ailleurs c'est à cette occasion que je me le suis procuré... Sans encore l'avoir lu ! Aussi, l'occasion était trop belle lorsque le roman de **Benoît Philippon** est sorti au format audio chez **Audiolib**, lu par **Fabienne Loriaux**.

Berthe, âgée de 102 ans, est loin de l'image des mamies gâteaux. La vieille dame n'a pas eu une vie facile et a dû apprendre à se débrouiller, à se défendre... A coup de balles d'un Luger qu'elle a volé à un nazi pendant la Seconde Guerre Mondiale. Entre Tatie Danielle pour la répartie et Ma Dalton pour le tempérament, Berthe est une multi-veuve qui se débarrasse de ses maris dès lors que la vie avec eux devient impossible. Placée en garde à vue pour avoir canardé les flics venus la chercher, Berthe raconte sa vie, passe aux aveux et déterre ses cadavres.

Avec une plume sarcastique et drôle, **Benoît Philippon** dépeint la vie sombre de Berthe, la centenaire. Entre violences conjugales, la guerre, l'adultère, le viol, j'en passe et des « meilleurs », la vie de Berthe n'a rien d'un long fleuve tranquille. Alternant les moments de l'interrogatoire avec l'inspecteur Ventura et les flashbacks relatant la vie de Berthe, **Benoît Philippon** a parfaitement articulé son récit pour le rendre captivant.

Si l'histoire de « **Mamie Luger** » n'a rien de risible, l'auteur arrive en un coup de maître à faire sourire son lecteur avec les répliques acerbes de la centenaire.

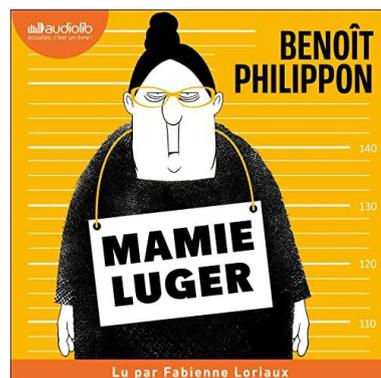
Mamie Luger - Benoit Philippon

Editions Les Arènes - 09 mai 2018 / Livre de Poche 27 mai 2020

Lu par Fabienne Loriaux - Audiolib (08h52)

Six heures du matin, Berthe, cent deux ans, canarde l'escouade de flics qui a pris d'assaut sa chaumière auvergnate. Huit heures, l'inspecteur Ventura entame la garde à vue la plus ahurissante de sa carrière. La grand-mère au Luger passe aux aveux et le récit de sa vie est un feu d'artifice. Il y est question de meurtriers en cavale, de veuve noire et de nazi enterré dans sa cave.

Alors aveux, confession ou règlement de comptes ? Ventura ne sait pas à quel jeu de dupes joue la vieille édentée mais il sent qu'il va falloir creuser. Et pas qu'un peu.



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie...

📖 L'appel du néant 📖

Ne dit-on pas « Jamais deux sans trois » ? Après « **La conjuration primitive** » puis « **La patience du diable** », il me fallait donc retrouver ma chère **Ludivine Vancker** dans « **L'appel du néant** », troisième opus d'une ex-trilogie depuis la parution de « **La constance du prédateur** » en novembre dernier. Aussi surprenant que cela puisse paraître au regard du thème abordé - le terrorisme - qui demeure tristement d'actualité, je dirais qu'il s'agit là de l'opus le plus « soft » de la trilogie... Oui mais toutes proportions gardées : Un roman de **Maxime Chattam** reste un roman de **Maxime Chattam** !

Fidèle à ses principes, l'auteur nous entraîne donc au cœur d'une intrigue plus sombre et machiavélique que jamais, menée tambour battant comme si notre vie en dépendait... Et c'est presque le cas quand on voit à quel point il parvient à nous attraper, nous happer et nous emporter dès les premières pages jusqu'à la dernière page tournée jusqu'à un final... Ahurissant.

Soumis à une tension et un suspense parfois plus qu'insoutenable au gré d'une traque époustouflante, le récit se révèle peut-être plus « soft » en ce qu'il me semble plus chargé en émotions, avec une héroïne qui semble lâcher prise pour se laisser aux sentiments, ce qui la rend d'autant plus attachante en compagnie de personnages qu'on se plaît à rencontrer ou à retrouver, je pense notamment à Marc ainsi que ses coéquipiers.

Et c'est ainsi qu'on se retrouve à vibrer, trembler, s'émouvoir, s'agacer ou s'exalter tout au long de cette intrigue, servie par une plume toujours aussi fluide, nerveuse et incisive, un style vif et dynamique pour un thriller d'une redoutable efficacité !

*L'appel du néant - Maxime Chattam
Editions Albin Michel - 08 novembre 2017
Editions Pocket - 14 février 2019*

Le Tueur en série, traque infernale, médecine légale et service secrets : ce thriller va détruire vos nuits et hanter vos jours !

Tueur en série...

Traque infernale.

Médecine légale.

Services secrets.

... Menace et terreur.

La victoire du Mal est-elle inéluctable ?

Ludivine Vancker et ses collègues de la section de recherche de la gendarmerie de Paris enquêtent sur un tueur insaisissable dont les traces ne permettent pas l'identification. L'affaire se complique encore plus lorsque la DGSI s'invite dans l'enquête... Ce thriller va détruire vos nuits et hanter vos jours.



Il était un Indé...

Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !

📖 Arnaud Lequertier 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Adepte des efforts au long cours, qu'il s'agisse de l'écriture de romans ou des préparations marathon, j'articule mes journées entre les chiffres et les cellules des tableaux Excel le jour, les lettres et la page blanche de Word la nuit, sans négliger un instant la vie de famille autour de **Charlie**, ma puce d'amour âgée de cinq ans, qui m'offre chaque jour l'occasion de redécouvrir le monde à travers ses yeux et d'interroger mes certitudes d'adulte.

D'où t'est venue l'envie d'écrire ? Qu'est-ce qui t'a poussé à prendre la plume ?

D'une séance de coaching. A l'issue d'une nouvelle expérience dans les chiffres, j'ai décidé de faire un petit pas de côté avec quelques séances de coaching et, lors de l'une d'elles, la personne m'a demandé de lister sur dix post it les regrets que je pourrais avoir sur mon lit de mort. Après quelques (longs) instants d'hésitation, l'inspiration m'est venue, et sur l'un d'eux, j'ai écrit « Ne jamais avoir entrepris quelque chose d'artistique ». Cette idée a ensuite germé en moi avec l'envie de plus en plus irrésistible de tenter de raconter des histoires qui pourraient résonner chez d'autres comme certains livres ou films peuvent le faire en moi.

Quelles sont tes sources d'inspiration pour tes romans ? De quoi se nourrissent tes intrigues ?

Elles sont multiples. Pour mon tout premier roman, « **Le bigorneau amoureux** », je voulais mettre toutes les chances de mon côté de parvenir au point final et suis donc parti d'un contenu très autobiographique, avec comme point de départ un accident de ski m'ayant contraint à mettre mon quotidien rythmé entre parenthèses quelques temps.

Pour le second, « **La tectonique de l'être** », l'élément déclencheur, à savoir fixer une personne inconnue droit dans les yeux durant soixante secondes sans dire un mot, m'est venue lors d'un festival d'arts de rue en Belgique où, confronté à cet exercice hors du commun, j'ai ressenti plein de choses en moi durant cette « interminable » minute.

Pour le suivant, « **Génération sens dessus dessous** », c'est l'observation de proches et des impacts de l'arrivée d'un enfant au sein d'un groupe d'amis liés comme les dix doigts de la main au difficile carrefour de la trentaine.

Et pour le petit dernier, « **L'apparent confort des bulles** », le point de départ correspond à une pensée s'étant forgée ces dernières années avec la place toujours grandissante des algorithmes dans nos vies, nous enfermant dans de confortables bulles et nous confrontant de moins en moins à l'altérité chez l'autre et en nous.

Pourrais-tu nous présenter ta bibliographie, et notamment nous parler de ton dernier roman "L'apparent confort des bulles", paru en décembre 2022 ?

Vous l'aurez compris, ma bibliographie s'inscrit profondément dans le quotidien et raconte des tranches de vie de personnes plus ou moins





contraintes à abandonner un temps leur routinière zone de confort, l'occasion pour elles d'interroger les chemins pris par leurs vies.

Dans cette histoire, un mystérieux bug informatique planétaire va réunir, pour le meilleur ou pour le pire, les trois protagonistes qu'on aperçoit sur la couverture : **Gaspard**, un dynamique quadragénaire dirigeant d'une start-up, son plus brillant ingénieur informatique **Valentin** qui, en dépit de son prénom, se révèle très maladroit avec la gent féminine et les codes de l'amour, et **Avril**, une bretonne montée à la capitale pour tenter vainement d'échouer dans le monde de la musique, et dont le charme et la gaieté cachent des blessures encore mal refermées.

Tes livres portent toujours des titres qui interpellent et sont parés d'élégantes couvertures, pleines de couleurs, des plus vives aux teintes pastel. Comment travailles-tu ces éléments ?

Au-delà même du texte, il m'est vite apparu qu'en tant qu'auteur autoédité, le titre et la couverture constituaient des éléments essentiels pour attirer le regard de lecteurs et se démarquer des milliers d'autres minuscules vignettes des plateformes d'achat numériques.

Mes titres me viennent généralement alors que j'ai déjà bien avancé dans l'écriture des romans, à l'exception de mon second où le titre, « **La tectonique de l'être** », se trouve à l'origine de la structuration de l'histoire.

En ce qui concerne mes couvertures, je me suis très vite orienté vers des illustrations pour la plus grande sensibilité qui s'en dégagent et qui collent, je l'espère, à mon écriture. Aussi, à mesure de l'avancement de mon « **bigorneau amoureux** », je me disais que, si je venais au bout, je solliciterais **Hanna Dora**, une dessinatrice hongroise repérée sur internet des années en arrière à la recherche d'illustrations de mes films favoris pour personnaliser des t-shirts. Par bonheur, elle a accepté cette collaboration, poursuivie ensuite pour « **La tectonique de l'être** ». En revanche, pour mon troisième, « **Génération sens dessus dessous** », sa vie avait pris d'autres directions et, grâce à une amie runneuse, j'ai découvert **Margot Firquet** qui a transformé mon croquis d'enfant de trois ans en une magnifique couverture (oui, je ne suis pas très objectif 😊) avant de remplir avec bonheur pour « **L'apparent confort des bulles** ».

Très ancrées dans notre monde actuel, tes intrigues semblent aussi riches et très variées.

Quel livre conseillerais-tu à un lecteur souhaitant découvrir ta plume ?

J'avoue souvent sécher lorsque l'on me pose la question en salon, et ne pense pas avoir une réponse générique à offrir à un lecteur. Cela dépend de sa sensibilité par rapport au cœur de l'histoire, aux personnages ou à des mots du synopsis qui pourraient résonner en eux. Toutefois, très attaché à l'idée de voyage dans ma vie, je dirais peut-être de commencer par mon tout premier, « **Le bigorneau amoureux** », et suivre ensuite, si affinités, mon modeste parcours littéraire.

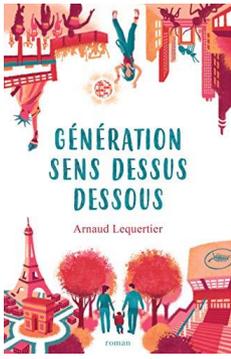
Pourquoi t'être lancé dans l'autoédition ?

J'avoue avoir peu réfléchi aux modalités d'édition jusque tardivement dans l'écriture de mon « **bigorneau amoureux** ». Une fois sûr que j'irai jusqu'au bout, l'**autoédition** s'est vite imposée à moi. Un roman ne prend tout son sens que lorsqu'il arrive entre les mains d'un lecteur et l'**autoédition** permet cela tout en vous offrant l'immense liberté des choix de couverture, de synopsis, etc. Après, je ne vous cache pas avoir tenté de nouer contact avec des éditeurs traditionnels pour mes deux premiers romans mais, malgré quelques retours encourageants, il leur manquait un petit quelque chose.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

Tout d'abord je peux les comprendre, comme les libraires d'ailleurs : dans un monde d'abondance de romans édités traditionnellement sortant par centaines chaque année, il faut faire des choix et une maison d'édition constitue une garantie de sérieux. Mais je pense profondément qu'il ne faut pas se fermer de portes dans la vie et se fier à son instinct. Et au-delà de l'instinct, ces lecteurs « réfractaires » à l'**autoédition** peuvent toujours aller consulter les notes





moyennes de mes romans sur la plateforme **Kobo** car, je vous promets, je n'ai pas autant d'amis que cela ! 😊

As-tu déjà d'autres projets en tête ?

Non, pas de cinquième roman pour le moment. A la fin de chaque roman (le dernier est paru mi-décembre 2022), je tente de prendre quelques temps pour lire d'autres auteurs, d'autres plumes et faire le tri dans les idées qui pourraient frapper à la porte. Et dans l'intervalle, je suis actuellement des masterclass d'auteurs reconnus tels que **Eric-Emmanuel Schmitt** ou **Bernard Werber**.

Un petit mot pour la fin ?

Un grand merci pour cette fenêtre que tu offres aux auteurs autoédités chaque mois, car le plus difficile dans l'**autoédition**, comme dans la vie d'ailleurs, c'est d'enclencher une dynamique positive pour faire découvrir nos romans à des lecteurs. Merci pour la mise en lumière et à bientôt j'espère sur de prochains évènements littéraires.

L'apparent confort des bulles - Arnaud Lequertier Autoédition - 13 décembre 2022

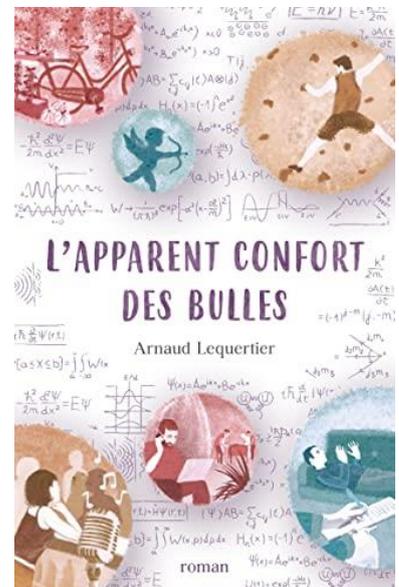
Fondateur d'une appli' de rencontres, symbole de la « start-up nation », Gaspard, bourreau de travail, surfe à plein sur cette vague, enchaînant les aventures d'un soir dans un quotidien, qui ne laisse que de maigres interstices aux hasards de la vie.

Réfractaire aux réseaux sociaux, Avril, véritable ovni de la « génération Z », tente depuis plusieurs années d'échouer dans le monde de la musique, et sert planches et cocktails dans une guinguette de la capitale pour joindre les deux bouts.

Talentueux ingénieur informatique, Valentin, en dépit de son prénom, peine avec tous les codes de l'amour, mais résiste encore et toujours à l'idée de confier son destin sentimental à des algorithmes aussi perfectionnés soient-ils, préférant remettre son sort dans les mains débordées de Cupidon.

Mais un soir, un mystérieux bug emporte en un éclair tous les appareils technologiques à l'échelle planétaire.

Overdose passagère des machines ou destin reprenant ses droits, ce blackout de sept petites secondes risque fort d'infléchir à jamais leur trajectoire. Pour le meilleur ou pour le pire ?



Classique-moi... Si tu peux !

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline...

📖 David Copperfield 📖

Qui n'a jamais lu un roman de Charles Dickens dans sa jeunesse ? Beaucoup penseront immédiatement à « Oliver Twist », mais on peut également citer « Les aventures de Monsieur Pickwick » ou « Les Grandes Espérances » sans oublier ses célèbres Contes de Noël ainsi que son dernier roman, inachevé, « Le Mystère d'Edwin Drood » qui a notamment fasciné et inspiré Dan Simmons.

Pour ma part, j'ai choisi de vous parler de « David Copperfield », huitième roman de l'écrivain mais son premier narré à la première personne. Un roman culte souvent considéré comme le chef d'œuvre de Charles Dickens, et notamment son ami et premier biographe John Forster.

Orphelin de père, David Copperfield vit avec sa mère, laquelle se marie avec Mr Murdstone, un homme cruel tout comme l'est sa sœur Jane. Envoyé en pension, le décès de sa mère l'entraîne à Londres où les pires péripéties s'enchaînent... Avant de jours meilleurs...

Si ce roman se révèle tout à fait captivant, c'est surtout parce que l'auteur parvient à retenir l'attention de son lecteur d'un bout à l'autre de ce sombre récit, notamment du fait de l'empathie qu'il instille, suscite et partage, le tout saupoudré avec un tantinet d'humour à travers les portraits un brin caricaturaux de certains personnages pour ainsi alléger l'atmosphère, tout en évoquant la triste condition des enfants sous le règne de la Reine Victoria.

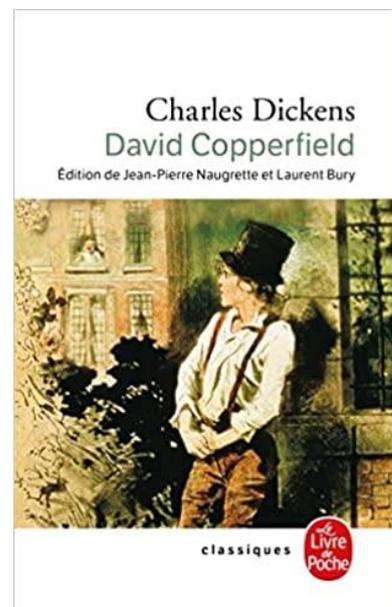
Un roman pour enfants ? Peut-être. Un roman d'apprentissage ? Aussi. Car souvent ces romans qui ont des enfants pour héros ne paraissent pas tant destinés à leurs pairs au regard de leurs aventures, souvent synonymes de drames et tragédies, déceptions et désillusions, épreuves et autres malheurs venant jalonner leurs parcours de vie.

Dès lors ce roman peut être accessible à tous, aux jeunes lecteurs à travers une version abrégée comme aux moins jeunes qui s'offriront ainsi une belle leçon de vie. Quant au format, libre à vous de le choisir tant ce roman a fait l'objet de moult adaptations !

David Copperfield - Charles Dickens
Disponible notamment au Livre de Poche

Initialement publié en 1850

Lorsqu'il publie David Copperfield, Charles Dickens offre à ses lecteurs le premier roman qu'il ait écrit à la première personne et, derrière l'histoire de son jeune héros, c'est aussi parfois la sienne qu'on peut lire. Mais ce que dessinent surtout les douloureuses premières années, le dur apprentissage de la vie dans une fabrique, puis la fuite et l'errance picaresque du jeune Copperfield, c'est un roman de formation où le personnage se fait son propre biographe. Il arrive alors qu'on ne sache pas si le réel évoqué est celui que l'enfant vécut au présent ou celui que l'adulte revisite au passé. Car, d'épreuve en épreuve, c'est une nouvelle image de soi que le narrateur peu à peu reconstruit, avant de devenir lui-même, à la fin du livre, un écrivain semblable à celui qui, dès le début, a pris la plume pour raconter sa vie - et nous offrir ce qui est encore aujourd'hui le plus grand roman anglais du XIXème siècle.



Libre... Et lis !

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Franck...

📖 Bookmakers - Un écrivain au travail : Nicolas Mathieu 📖

A l'origine, « **Bookmakers** » est un podcast littéraire diffusé sur **Arte Radio**, présenté par le journaliste et écrivain **Richard Gaitet**, dans lequel il interroge et confesse les écrivains sur la naissance d'une œuvre en littérature : Une plongée précise et captivante dans la fabrication de l'écriture. Ces entretiens sont d'une richesse enthousiasmante. **Richard Gaitet** a interviewé (jusqu'à trois heures !) **Alice Zeniter**, **Tristan Garcia**, **Delphine de Vigan**, **Nicolas Mathieu**, **Alain Damasio**... Et une partie de ces entretiens paraissent depuis janvier 2023 chez **Points** en coédition avec **Arte**.

Nicolas Mathieu est l'auteur de trois romans et une novella, lauréat du **Prix Goncourt 2018** pour « **Leurs enfants après eux** », depuis traduit en vingt langues et vendu à 530000 exemplaires.

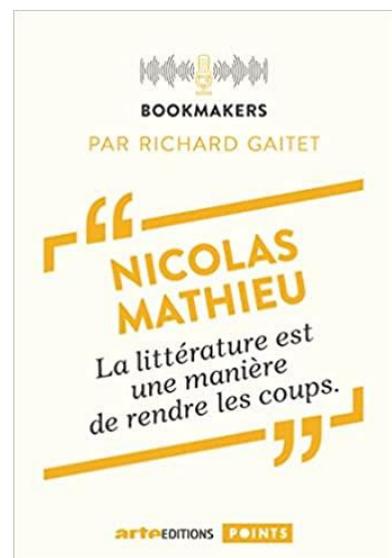
A travers ce livre, **Nicolas Mathieu** raconte son parcours, comment on devient écrivain alors même qu'on est issu d'un milieu modeste. Son premier choc littéraire fut la découverte de **Céline**, sa « première prise de conscience de ce que peut être un style ».

Mais au cœur de sa vocation, le romancier évoque surtout la honte et la colère : Honte de ses origines sociales et colère contre les mensonges et l'injustice qui l'incite à vouloir raconter la réalité de ceux qui l'éprouvent en réalisant que, malgré leurs efforts, leurs enfants ne feront pas mieux qu'eux.

Son œuvre est reconnaissable rapidement, elle se situe à la jonction de sa passion pour le roman noir à la **Manchette** et l'œuvre sociologique d'**Annie Ernaux**.

*Un écrivain au travail - Nicolas Mathieu
Editions Arte / Points - 13 janvier 2023*

Comment écrire sans trahir le milieu d'où l'on vient ? De sa première redac' au Goncourt reçu à 40 ans pour « Leurs enfants après eux », en passant par ses « chocs » en lisant Céline, Manchette ou Annie Ernaux, Nicolas Mathieu revient sur la naissance de sa vocation, sa discipline quotidienne et les « coups » que la littérature « lui permet de rendre à la vie, qui nous en met plein la gueule » le temps d'une conversation précise et généreuse. Une plongée passionnante dans la fabrique et les mondes intérieurs du petit bleu des Vosges, devenu l'une des figures montantes du roman contemporain, dont la colère contre « les mensonges, le tout falsifié » reste l'un des carburants, et qui dit avec joie avoir appris davantage en matant Les Soprano qu'en étudiant Tolstoï. « Bookmakers » est à l'origine un podcast littéraire diffusé sur Arte Radio. Chaque mois, Richard Gaitet écoute les plus grand(e)s écrivain(e)s francophones détailler leurs secrets d'écriture.



BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux...

📖 Chrystel Duchamp dans l'objectif de Margaux 📖

Pensiez-vous que nous avons fait le tour du travail de ma très chère photographe **Margaux** ? Que nenni mes chéris, ma **Louve des Steppes** a plus d'un cliché dans l'objectif... Et c'est à **Chrystel Duchamp** qu'elle a tiré le portrait fin 2022... C'était au **Musée de Beaux-Arts de Lyon**... Quand deux muses se rencontrent, l'art s'exprime... Et nous laisse sans mot : Admirez plutôt !

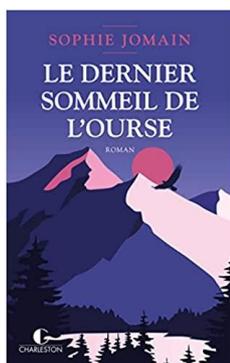


Et pour aller plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo **@louvedessteppes** !

Les prochaines pages...

Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline...

📖 Quelques suggestions parmi les nouveautés 📖



Le dernier sommeil de l'ourse - Sophie Jomain

Editions Charleston - 28 février 2023 - 19,00 euros

Abigail Lompré n'est pas retournée en Alaska depuis dix ans. L'île du Prince-de-Galles est belle, brute et sauvage, mais elle l'a fuie à l'adolescence pour rejoindre sa grand-mère paternelle à Paris, laissant derrière elle un père qu'elle aimait profondément et une mère avec qui elle ne s'est jamais entendue. Pourtant, aujourd'hui, c'est bien pour Emma qu'Abby est de retour. Pierre est mort et elle sait que son devoir est de ramener en France la seule famille qui lui reste, qu'importe leurs désaccords passés. Sans son mari, son roc, son compagnon de toujours, Emma n'est plus capable de vivre seule dans

un endroit aussi hostile et isolé, mais jamais elle ne quittera son île. Convaincre Abby que sa vie est ici, sur la terre de son enfance, serait la seule solution. Au fil des jours, s'engage un combat de volonté, mais naissent aussi l'espoir et de timides rapprochements entre Abby et Emma. Sauront-elles se pardonner toutes ces années perdues ?

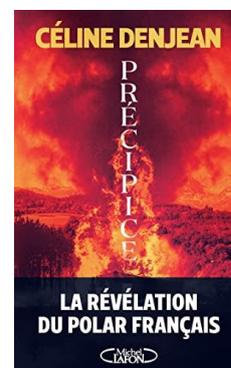
Hymne à la nature, Le Dernier Sommeil de l'ourse explore avec tendresse la relation d'une mère et sa fille, au cœur des paysages époustouflants de l'Alaska.

Précipice - Céline Denjean

Editions Michel Lafon - 23 février 2023 - 20,95 euros

« Donner l'alerte, hurler de toutes ses forces ! On allait l'entendre... Mais le cri mourut dans sa bouche, un chaos d'idées se fracassa dans son esprit, une déferlante d'effroi. »

Quel est le prix à payer pour dissimuler l'inavouable ? Lorsque la vérité met vingt ans à remonter à la surface, le désir de vengeance n'en est que plus dévastateur... Guidée par son instinct, Louise Caumont, de la brigade de recherches de Tarbes, se lance dans une course contre la mort : qui sera la prochaine cible et pourquoi ?



📖 Quelques suggestions parmi les sorties au format poche 📖



La décision - Karine Tuil

Editions Folio - 02 février 2023 - 8,70 euros

Mai 2016. Dans une aile ultrasécurisée du Palais de justice, la juge Alma Revel doit se prononcer sur le sort d'un jeune homme suspecté d'avoir rejoint l'État islamique en Syrie. À ce dilemme professionnel s'en ajoute un autre, plus intime : mariée depuis plus de vingt ans à un écrivain à succès sur le déclin, Alma entretient une liaison avec l'avocat qui représente le mis en examen. Entre raison et déraison, ses choix risquent de bouleverser sa vie et celle du pays... Avec ce nouveau roman, Karine Tuil nous entraîne dans le quotidien de juges d'instruction antiterroristes, au cœur de l'âme humaine, dont les replis les plus sombres n'empêchent ni l'espoir ni la beauté.

Les Promises - Jean-Christophe Grangé

Editions Livre de Poche - 01 février 2023 - 10,90 euros

Les promises, ce sont ces grandes dames du Reich qui se retrouvent chaque après-midi à l'hôtel Adlon pour bavarder et boire du champagne, tandis que l'Europe, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, est au bord de l'implosion. Ce sont aussi les victimes d'un tueur mystérieux, qui les soumet à d'horribles mutilations...

Dans un Berlin incandescent, trois personnes vont s'atteler à l'enquête : Simon Kraus, psychanalyste surdoué, gigolo sur les bords ; Franz Beewen, colosse de la Gestapo, brutal et sans pitié ; Minna von Hassel, psychiatre, riche héritière. Ces êtres que tout oppose vont suivre les traces du Monstre et découvrir une vérité stupéfiante.

Le mal n'est pas toujours là où on l'attend...



📖 Quelques suggestions graphiques 📖



One Piece Episode A - Tome 01: Ace - Eiichiro Oda et Boichi

Editions Glénat Manga - 01 février 2023 - 6,99 euros

Luffy au chapeau de paille avait un frère, Ace aux poings ardents. Quel fut le passé de cet homme qui rêvait de graver son nom dans la légende ? Découvrez l'immense aventure de son existence ardente comme une flamme, depuis les événements qui conduisirent à la création de l'équipage du "Spade", le tout dessiné d'un trait de feu par le talentueux Boichi !! Ce volume comporte aussi la reprise par Boichi de Zoro tombe à l'eau, le chapitre 51 de One Piece !

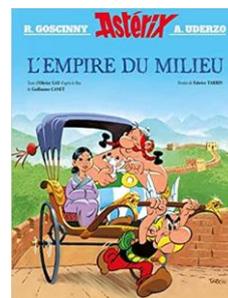
Astérix - L'Empire du Milieu - René Goscinny et Albert Uderzo, Fabrice Tarrin et Olivier Gay

Editions Albert René - 08 février 2023 - 10,50 euros

Nous sommes en 50 av J.-C. Loin, très loin du petit village d'Armorique que nous connaissons bien, l'Impératrice de Chine est emprisonnée suite à coup d'état fomenté par l'infâme Deng Tsin Qin.

La princesse Fu Yi, fille unique de l'Impératrice, aidée par sa fidèle guerrière Tat Han et Graindemaïs, le neveu du marchand phénicien Epidemaïs, s'enfuit pour demander de l'aide aux Irréductibles Gaulois.

Une histoire originale basée sur le scénario du film Astérix & Obélix, L'Empire du Milieu réalisé par Guillaume Canet.



Les bons chapitres !

Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres...

📖 Un salon ? PolarLens 📖



Où ? A la Halle Bertinchamps de **Lens** (62), sise Avenue Pierre Guillon

Quand ? Les **25 et 26 mars 2023**, sans doute de 10h à 18h

Le petit + qui fait tout ? Le salon fait son cinéma pour souffler ses **25 bougies** comme il se doit avec une affiche exceptionnelle ! Vous croirez notamment **Alexis Laipsker** et **Victor Guilbert**, **Cécile Cabanac** et **Chrystel Duchamp**... Et d'autres maîtres de la littérature noire tous plus talentueux les uns que les autres !

📖 Un incipit ? La plus secrète mémoire des hommes 📖

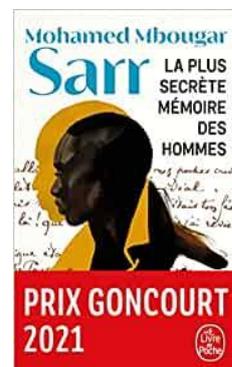
« D'un écrivain et de son œuvre, on peut au moins savoir ceci : l'un et l'autre marchent ensemble dans le labyrinthe le plus parfait qu'on puisse imaginer, une longue route circulaire, où leur destination se confond avec leur origine : la solitude. »

La plus secrète mémoire des hommes - Mohamed Mbougar Sarr

Editions **Philippe Rey** / Jimsaan - 19 août 2021

Editions **Livre de Poche** - 01 février 2023

Prix Goncourt 2021



📖 Une librairie ? La Ruche aux Livres 2 Caroline 📖



Où ? Située au 14 Place de la République à **Wavrin** (59), elle vous ouvre ses portes du **mardi** au **samedi** de **09h00** à **12h00** et de **14h00** à **18h30** !

Le petit + qui fait tout ? Outre le fait qu'elle soit partenaire du beau salon des **Mines Noires**, dont la dernière édition s'est tenue le **12 février 2023** à **Noeux Les Mines**, cette charmante petite librairie organise très régulièrement des rencontres littéraires avec séances de dédicaces !

📖 Une parution ? L'Hallali 📖

L'Hallali - Nicolas Lebel

Editions du Masque - 08 mars 2023

À jouer double, on perd de vue sa cible.

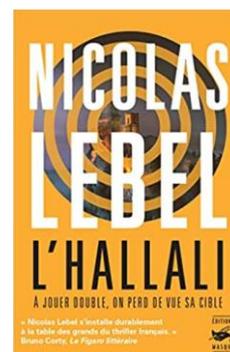
Yvonne Chen n'a pas d'amis et elle n'en veut pas : ils l'ennuient ou finissent par mourir. Lorsque, en ce 5 janvier, son téléphone sonne, elle sait donc que ce n'est pas un ami qui l'appelle.

Les Furies, ces tueurs à gages sans foi ni loi, sont de retour et leur chef Alecto propose à Chen de participer à l'une de leurs danses. Deux frères se disputent le contrôle d'un prestigieux vignoble dans les Vosges et, d'après le commanditaire anonyme, il ne doit en rester qu'un.

Chen, l'ex-flic de la Crim, aujourd'hui agent infiltré de la DGSi, accepte la mission : l'occasion rêvée pour elle de piéger enfin ces assassins. Lancée dans un jeu de faux-semblants au cœur d'un hiver glacial, Yvonne va devoir décider de quoi elle est l'instrument. La justice ou bien le châtement ?

Tout bascule quand les fantômes du domaine s'en mêlent. Eux aussi réclament vengeance.

Un nouveau polar renversant porté par l'humour et le talent d'illusionniste de Nicolas Lebel, où chaque hypothèse du lecteur se voit pulvérisée page après page jusqu'à la révélation finale.



Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : Franck, Delphine, Margaux, Roseline, Sarah, Mélanie, Nora, Aurore, et Céline !

Un immense merci également aux auteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : Jérôme Camut & Nathalie Hug, Johana Gustawsson, Christos Markogiannakis, et Arnaud Lequertier !

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mars 2023 pour le seizième numéro de la DreamBookGazette !

Aurélié

